

*Loin des yeux, loin du cœur...? Pour ces deux-là,
l'amour (de l'art) traverse les frontières et les guerres.*

Louise de Vilmorin

Francis Poulenc



Je choisis celui-là

Correspondances musicales

Avec :

Agathe Delhommeau, comédienne

Ayaka Niwano, piano

Clara Schmidt, mezzo-soprano

Spectacle musical

piano

poésie féminine

art lyrique

Durée : 1 heure

Conseillé dès 11 ans

Une création à 6 mains de la Compagnie les Enjôleuses et de la Compagnie Bakkaï

Contact : Clara SCHMIDT, 06 16 67 28 03

compagnielesenjoleuses@gmail.com



Je choisis celui-là

Spectacle musical pour comédienne, pianiste et chanteuse lyrique d'après la correspondance et le cycle de poèmes et mélodies *Les Fiançailles pour Rire* de Louise de Vilmorin et Francis Poulenc.

Créé par Agathe Delhommeau, Ayaka Niwano et Clara Schmidt pour la seconde édition du festival Saint-Ouen sur Scène en août 2021.



Louise de Vilmorin par © Man Ray, vers 1930

Inspiration

L'histoire regorge d'exemples de ces rencontres fulgurantes entre artistes qui suscitent la création : amours tumultueuses de Verlaine et Rimbaud, Sand et Musset, Rodin et Claudel, Khalo et Rivera ou profondes comme Clara et Robert Schumann, Rossini et Isabella Colbran, Kurt Weill et Lotte Lenya... Mais les coups de foudre d'amitié peuvent être tout aussi féconds.

C'est le cas de la merveilleuse amitié entre Louise de Vilmorin, auteure et poétesse, et Francis Poulenc, pianiste et compositeur.

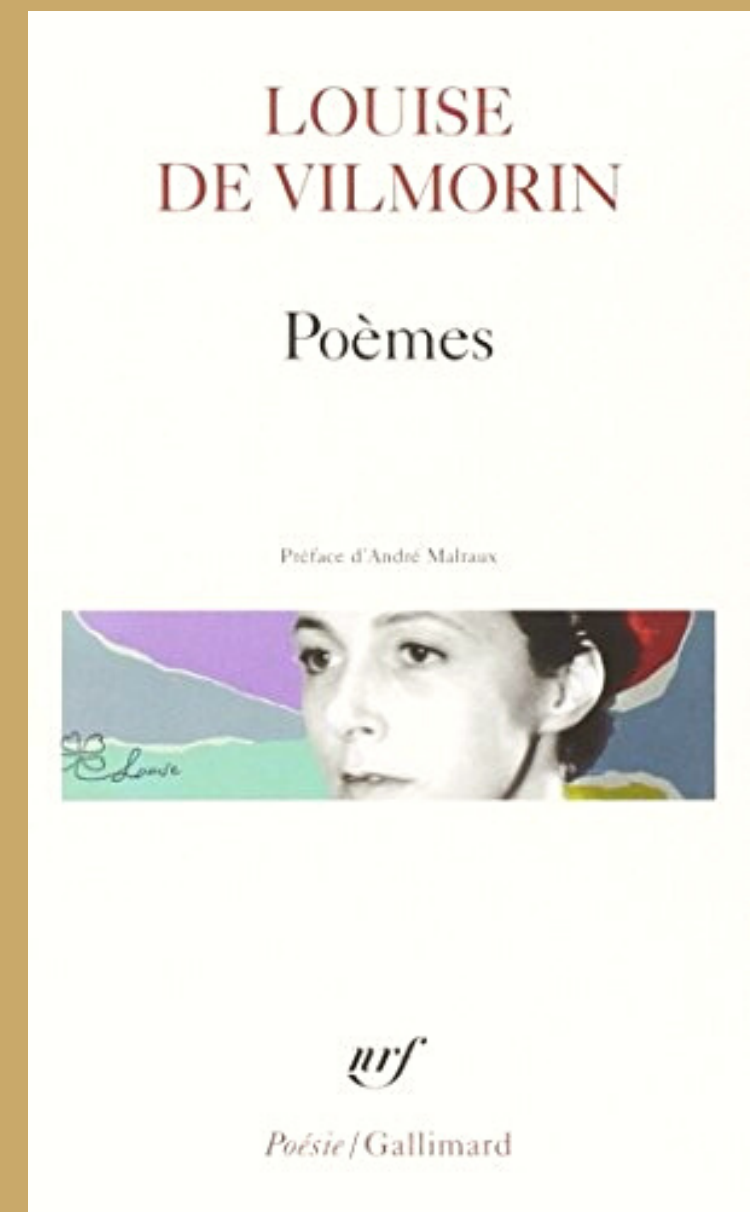
De leur relation platonique et délicieusement loufoque naîtra ce cycle de mélodies, *Les Fiançailles pour Rire*, également titre original du recueil de Louise, mais aussi d'autres opus : *Trois poèmes* et *Les Métamorphoses*, et quelques autres mélodies isolées. Leur correspondance, bourrée d'humour et de facétie, nous révèle également la tendresse profonde qui les unissait, et le soutien sans faille que Francis a apporté à Louise pour accoucher de ces diverses productions littéraires.

Du soutien, elle en reçoit également d'André Malraux, d'Antoine de St Exupéry, éperdument épris d'elle, ou encore de la princesse Marie-Blanche de Polignac, mécène éclairée, et petite-fille de Jeanne Lanvin, avec lesquels elle entretient une correspondance suivie, et une amitié fidèle.

C'est une autre rencontre d'amitié qui fera prendre vie à tous ces personnages : Ayaka Niwano, pianiste, et Agathe Delhommeau, comédienne, connaissent déjà l'univers de «Poupoul», comme l'appelle affectueusement sa «Loulette» et content aux plus jeunes *l'Histoire de Babar le petit éléphant*, composé par Poulenc à l'attention de ses neveux. Un jeune festival ambitieux de Seine Saint-Denis, « Saint-Ouen sur Scène » permet la rencontre du duo avec la mezzo-soprano Clara Schmidt, également programmée dans ce festival. Elle approche les deux amies avec une idée qui lui tient à cœur depuis ses études : créer un spectacle autour de Louise de Vilmorin, sur les musiques de Poulenc.

Les éditions Durand viennent alors de publier de nouveaux recueils de mélodies transposées pour voix grave, c'est l'occasion où jamais! Agathe se plonge dans les mots de Louise, Ayaka et Clara dans la musique de Francis, et l'aventure commence...

Trois artistes, trois couleurs, trois sensibilités, et six mains pour écrire et décrire la folie douce et le talent de celle que l'on surnommait «la Dame de Verrières», amoureuse vibrante, amie fidèle, incorrigible espiègle, éternelle souffreteuse, voyageuse au long court, aventurière, frondeuse, malicieuse...et résolument libre.



Loulette Louise de Vilmorin

Louise Lévêque de Vilmorin naît le 4 avril 1902 dans le château familial de botanistes-grainetiers de Verrières-le-Buisson. Le monde bascule en 1917 avec la mort de son père, puis en 1918, avec une maladie de la hanche qui la contraint à l'immobilité pendant des mois. Elle conserve une légère boiterie qui, aux dires de ses soupirants, ne fait qu'ajouter à son charme. Elle se fiance en 1923 à Antoine de Saint-Exupéry, mais épousera finalement un américain, le consul honoraire de Monaco Henry Leigh Hunt et s'installe avec lui à Las Vegas. De cette union naîtront trois filles qu'elle verra très peu au court de sa vie. Elle divorce, et entretient dès 1933 une liaison avec Gaston Gallimard, Jean Hugo, puis André Malraux, qui l'encourage à écrire et publier son premier roman *Sainte Unefois*, puis épouse en secondes noces le comte hongrois Paul Pallfy Ab Erdöd, propriétaire d'immenses domaines en Europe Centrale, où ils passeront la moitié de la seconde guerre mondiale. Poussée par Francis Poulenc, elle publie en 1939 un recueil de poèmes, *Fiançailles pour Rire*, dont le compositeur mettra 10 poèmes en musique : un cycle comprenant six poèmes sous le même nom que le recueil, puis *Trois Poèmes* et enfin *Mazurka*. Louise divorce à nouveau en 1943, lasse des infidélités répétées du comte et devient la maîtresse du Prince Esterhazy puis du vicomte de Norwich, ambassadeur du Royaume-Uni en France, sous la haute bienveillance de l'épouse de celui-ci.

Après la guerre elle fait la rencontre de Coco Chanel, qui l'habille, et dont elle signera la biographie. Ses nombreux voyages l'amènent à rencontrer le peintre genevois Emile Chambon, dont elle organise l'exposition dans une galerie parisienne et préface le catalogue. Cependant son train de vie extravagant l'amène à se tourner vers des emplois plus alimentaires : elle travaille ainsi en tant que journaliste, pour *Vogue* et *Marie-Claire*, et scénariste et dialoguiste pour le cinéma. Louise publie deux autres romans : *Julietta* et *Madame de*, qui lui apportent la notoriété, et dont le second sera adapté au cinéma par Max Ophüls, avec Danielle Darrieux dans le rôle-titre, mais aussi *La lettre dans un taxi*, ou *L'Heure Malicieuse*.

La fantaisie de son style réside majoritairement dans son goût pour les jeux de mots, les figures de styles, les holorimes (vers entièrement homophones) et les palindromes. Francis Poulenc fait d'elle l'égale d'Eluard et Jacob, disant d'elle qu'elle possède "une sorte d'impertinence sensible, de libertinage, de gourmandise". Son Salon Bleu à Verrières devient dès 1952 un point de ralliement mondain et littéraire très prisé, et c'est là qu'elle s'éteindra, ayant renoué avec son amour de jeunesse André Malraux, en 1969.



Louise de Vilmorin © coll.part. (Famille Jean Hugo)

Francis Poulenc *Poupoul*



Né le 7 janvier 1899 à Paris, Francis Poulenc commence le piano à 5 ans, sous l'enseignement de sa mère. Son père est l'un des fondateurs des établissements Poulenc Frères, qui deviendront plus tard le groupe Rhône-Poulenc. Il rencontre très jeune Erik Satie, Claude Debussy ou encore Maurice Ravel et Manuel de Falla, grâce à son maître Ricardo Viñes, mais sa *Rhapsodie Nègre*, en 1917, très avant-gardiste, lui ferme les portes du Conservatoire de Paris. Il a déjà perdu son père et sa mère. Il est remarqué par Igor Stravinsky, puis fréquente dès 1918 les salons parisiens où il rencontre les poètes d'avant-garde : Louis Aragon, Max Jacob, Jean Cocteau, Paul Eluard et Guillaume Apollinaire, dont il mettra de nombreux textes en musique. A cette même époque se forme le Groupe des Six, constitué, outre Francis Poulenc, de Georges Auric, Arthur Honegger, Louis Durey, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre, en réaction au romantisme, au wagnérisme, mais aussi à l'impressionnisme incarné par Debussy.

En 1926 il rencontre celui qui deviendra son chanteur-fétiche, le baryton Pierre Bernac, pour lequel il composera 90 de ses 145 mélodies. Sa musique oscille toujours entre guinguette (souvenirs de son adolescence chez ses grands-parents à Nogent sur Marne) et avant-garde, entre grivoiserie et piété profonde, surtout après la mort de plusieurs de ses amis puis un pèlerinage à Rocamadour en 1935, qui lui inspirera les Litanies à La Vierge Noire, pour chœur de femmes.

Pendant la seconde guerre mondiale, Poulenc rejoint le Front National des Musiciens, et résiste à l'occupation en truffant ses pièces de refrains patriotiques mais échouera à faire libérer Max Jacob du camp de Drancy, où il mourra d'épuisement en deux semaines. Le cycle *Les Fiançailles pour Rire*, sur les poèmes de Louise de Vilmorin, est créé en 1942. Après la guerre, de nombreuses œuvres pour la liberté voient le jour : *Un Soir de Neige*, *Figure Humaine*, mais aussi de nombreuses œuvres lyriques : *Les Mammelles de Tirésias*, d'après la pièce d'Apollinaire, *La Voix Humaine*, sur un livret de Cocteau, et son grand-œuvre, *Le Dialogue des Carmélites*, adapté de la nouvelle de Bernanos. Contrastant comme toujours avec ces œuvres sérieuses, *L'Histoire de Babar*, sur un texte de Brunhoff connaît un succès mondial. Après de nombreuses tournées de concerts aux Etats-Unis, en Angleterre (création notamment du concerto pour deux pianos avec Benjamin Britten) et même en Egypte, Poulenc s'éteint le 30 janvier 1963.

Les artistes



©Martine Delhommeau

Agathe Delhommeau, comédienne

Issue de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche à Agen, Agathe fait ses premières expériences scéniques au Théâtre du Jour, puis est engagée rapidement par de nombreuses compagnies. Auteur et metteur en scène, elle crée en 2005 la Compagnie Bakkaï, et collabore régulièrement avec des musiciens. Soucieuse de transmettre sa passion, son exigence et sa fantaisie, Agathe enseigne au Conservatoire de Musique de Théâtre et de Danse de la ville de Saint-Ouen-sur-Seine.



©Aliosha Ä Paris

Ayaka Niwano, piano

Ayaka commence le piano à l'âge de quatre ans. Elle obtient son master de recherche en dramaturgie musicale à l'Université Paris-8 et puis son master d'accompagnement au piano au CNSM de Lyon. Lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux, en France comme au Japon, Ayaka fait partie des pianistes chefs de chant les plus demandés de sa génération. Elle collabore régulièrement avec l'Opéra Grand Avignon, et de nombreux artistes, qu'elle accompagne avec une technique aussi sensible que solide.



©Christine Ledroit-Perrin

Clara Schmidt, mezzo-soprano

Au terme de six années d'études au sein de la Formation pour Jeune Chanteur du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Clara Schmidt remporte plusieurs concours d'opéra et de mélodie française, Lieder et mélodie contemporaine, puis s'intéresse à la recreation du répertoire romantique français auprès de l'orchestre Les Frivolités Parisiennes. Son sens rigoureux du style lui permet d'interpréter un large répertoire, du XVIIe au XXe siècle, avec un tempérament scénique saisissant.

Fiche technique

- espace scénique de 5m de large et de 3m de profondeur minimum
- un piano à queue de concert 1/4 de queue minimum (type Yamaha C3) accordé, avec son pupitre intégré et son tabouret. *A défaut, un piano droit accordé . Pas de clavier numérique.*
Par sécurité, prévoir une lampe de pupitre Led à 2 bras à clipper, type K&M TKO.
- des loges (chauffées en hiver), ou à défaut un espace privé pour se changer avec miroir(s), toilettes, point d'eau, bouilloire électrique et prises électriques.
- éclairage simple. En journée, la lumière naturelle peut suffire si la salle est vitrée. Sinon, éclairage de scène standard (face chaude).
- un gros fauteuil
- une table
- une chaise
- 3 verres type verres à whisky
- 1 carafe type carafe à digestif

En plein air :

- 3 liaisons HF complètes micros serre-têtes DPA 4060-OC-A ou "gouttes" DPA 4060-OC-C + 1 liaison complète en spare
- 2 micros statiques type Schoeps MK4 ou DPA 4021 pour sonoriser le piano
- 1 diffusion façade adaptée à la jauge de l'espace envisagé, et validée par le directeur technique, diffusion retour facultative.
- 1 console à 16 entrées minimum, prévoir 2 effets reverb.
- 1 personne compétente dédiée à l'installation et au bon déroulement du spectacle (merci de nous mettre en relation dans les meilleurs délais)



©Xavier Hoffeft

Tarifs

- Spectacle seul : 3000 € (hors VHR)
- Avec sonorisation et ingénieur du son : 4000€ (hors VHR).

- 2 Spectacles : *Je Choisis Celui-là* et *L'Histoire de Babar* (jeune public, dès 3 ans, dossier sur demande) : 5000€ (hors VHR)
- Avec sonorisation et ingénieur du son : 6000€ (hors VHR)